



## Le risque et la règle. Le cas du bâtiment et des travaux publics de Cru

Jacques Leplat

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/pistes/4014>  
ISSN : 1481-9384

**Éditeur**

Les Amis de PISTES

**Référence électronique**

Jacques Leplat, « Le risque et la règle. Le cas du bâtiment et des travaux publics de Cru », *Perspectives interdisciplinaires sur le travail et la santé* [En ligne], 16-3 | 2014, mis en ligne le 01 juin 2014, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/pistes/4014>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.



*Pistes* est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

---

# Le risque et la règle. Le cas du bâtiment et des travaux publics de Cru

Jacques Leplat

---

## RÉFÉRENCE

Cru, D. (2014). Le risque et la règle. Le cas du bâtiment et des travaux publics. Toulouse, Érès. 221 p.

- 1 Cet ouvrage entre bien dans la collection où il s'inscrit qui souhaite accueillir et valoriser les travaux relatifs à la problématique « subjectivité et travail ». Le lecteur qui ne connaît pas l'auteur aura intérêt à ne pas manquer la lecture de l'avant-propos, en particulier la partie intitulée « Un cheminement personnel » dans laquelle sont retracées les étapes de sa démarche qu'on retrouvera dans l'organisation de son livre. Cet avant-propos présente aussi des réflexions très utiles sur la notion d'intervention, remarquant, notamment, que celle-ci

« rompt avec l'idée que nos interlocuteurs ont d'abord besoin de connaissances nouvelles pour agir. Ils sont souvent encombrés de connaissances, de méthodes, de références savantes, sans trop savoir qu'en faire » (p. 20).

- 2 À propos de son propre cheminement professionnel, l'auteur note que

« le passage d'un lieu à l'autre vise davantage à soutenir l'interrogation, à distinguer les cadres, les places, les objectifs, les méthodes, qu'à glaner et à amalgamer des connaissances, des trucs ou des outils tout faits » (p.12).

- 3 Le premier chapitre relatif aux années passées par l'auteur à l'OPPBT (Organisme professionnel de prévention du bâtiment et des travaux publics) est centré sur l'étude des problèmes de sécurité traités dans cette organisation sous des angles divers. Les autres chapitres seront centrés sur des thèmes plus spécifiques liés au risque : les résistances à la sécurité, la langue des métiers, les règles de métier et le collectif de travail, les concepts et méthodes à l'épreuve de divers secteurs professionnels avec l'idéologie défensive des cadres et la démarche participative en prévention.

- 4 Le contenu de ces différents chapitres repose sur deux éléments importants : la grande expérience acquise par l'auteur à partir d'études sur le terrain, d'une part, la formation théorique et méthodologique reçue en psychopathologie du travail et en divers autres domaines, d'autre part. Il ne peut être question, ici, de rendre un compte détaillé de ces différents chapitres et on cherchera plutôt à dégager sommairement quelques thèmes de réflexion plus particulièrement intéressants.

- 5 Le second chapitre explicite la démarche adoptée pour les études rapportées :

« Elle vise, à travers l'acquisition de connaissances, la confrontation pluridisciplinaire et l'élaboration théorique à mieux comprendre les difficultés rencontrées dans l'activité de préventeur dans le BTP » (p. 53).

- 6 Elle sera marquée par

« un aller et retour permanent de la science au quotidien » (id.)  
et aboutira à « la reformulation de la question de la prévention des accidents du travail »  
qui accordera « une place centrale, mais non unique à la psychopathologie du travail » (p. 56).



- 7 Ce chapitre présente et exploite, à la lumière des travaux de Dejours, la notion d'« idéologie défensive de métier et ses manifestations symboliques » qui va conduire à identifier des procédures de parade à la peur, les « gestes de défi au risque » (p. 75).
- 8 Du troisième chapitre, on retiendra les belles analyses du savoir-faire de prudence du tailleur de pierre qui
  - « englobent et dépassent la sécurité au sens strict et sont partie intégrante du savoir-faire ouvrier... » (p. 79).
- 9 Ces analyses conduisent à une étude approfondie de la langue de métier qui en fait ressortir la fonction symbolique. Rapportons-en quelques conclusions (p. 88) : d'abord la distinction entre langue de métier et langage opératif. Ils étudient, l'une et l'autre l'activité langagière en situation de travail, mais avec des finalités différentes. Les études du langage opératif sont orientées prioritairement sur la conception des moyens de communication et sur leur efficacité alors que les études de la langue de métier s'intéressent surtout au langage en tant que lien social, dans sa fonction symbolique. Pour l'auteur, elle s'inscrit dans la perspective de la psychopathologie du travail et s'attache à élucider le « vécu subjectif de chacun » en recourant à des méthodes d'enquête et au recueil d'histoires qui circulent dans les chantiers. Le débat entre les deux finalités de recherche est bien présenté et fait bien apparaître ce qui peut être attendu de chacune et ce qui les distingue sans les opposer.
- 10 Le chapitre 4 traite des règles de métier et du collectif de travail, deux notions que l'auteur estime souvent associées. La définition de la règle de métier donne lieu à la distinction de différents types de règles : règles écrites/règles de métier, règles de sociologie/règles de psychosociologie du travail. L'auteur se débat avec les différentes acceptions de ces notions : règles, norme, loi, règlement. Il n'adhère pas à une conception multifonctionnelle de la règle comme technique, sociale, linguistique, éthique (p. 128). Ce débat, inachevé dans le texte, aide toutefois à saisir la complexité du problème et à mieux discerner la nature et la portée des difficultés rencontrées. On approuvera cette déclaration de la conclusion à savoir que
  - « les savoir-faire de prudence constituent le point d'accroche d'une action de prévention au plus près des modalités de travail des gens de métier » (p. 138).
- 11 En d'autres termes, que les mesures de sécurité soient étroitement intégrées à l'exécution du travail dont elles constituent une dimension.
- 12 La fin de l'ouvrage évoque comment exploiter les résultats issus des analyses précédentes en référence aux cadres théoriques évoqués. Comment mettre concepts et méthodes à l'épreuve des divers secteurs professionnels ? (chapitre 5) et comment élaborer une démarche participative pour la prévention qui transforme à la fois le préventeur, les opérateurs concernés et finalement tout le milieu de travail ? Il s'agit de
  - « sortir du rôle de contrôleur et de prescripteur (...). Le problème pour le préventeur n'est pas de faire la sécurité (mettre en place ou concevoir les protections), mais de travailler, avec les opérateurs et les services concernés, la question « Qu'est-ce qui vous empêche d'agir ? » » (p. 179).
- 13 Ces derniers chapitres du livre sont émaillés d'exemples largement commentés qui peuvent aider efficacement les préventeurs, comme les spécialistes de sécurité, à renouveler ou enrichir leurs méthodes de travail.
- 14 On aura compris que cet ouvrage dont la présente analyse ne rend que partiellement compte possède de nombreuses qualités liées à l'expérience de l'auteur et aux études

qu'il a réalisées avec un souci d'ouverture à des perspectives théoriques diverses. Mais on peut regretter quand même certaines insuffisances qui tiennent, notamment, à l'organisation de l'ouvrage. Le titre est mal choisi et caractérise mal ce qu'on découvre à la lecture. Si j'ai bien lu l'introduction, le mot règle n'apparaît qu'une fois au milieu d'une énumération : ce n'est donc pas, pour l'auteur le pivot du livre, même si le chapitre 4 où il en est traité est très intéressant. Les trente pages de considérations introductives auraient pu être réduites et mettre mieux l'accent sur les critères d'organisation du livre.

- 15 Ces critiques n'enlèvent rien aux qualités signalées plus haut. Cet ouvrage apporte une contribution significative à l'étude des risques et marque l'intérêt d'exploiter et de coordonner les différentes manières d'aborder les problèmes que soulève cette étude. Il devrait intéresser tous ceux qui ont à traiter du risque dans les milieux de travail, mais aussi dans des milieux divers. Ce livre sera aussi utile aux étudiants pour les aider à se familiariser avec les problèmes pratiques posés par la sécurité dans des milieux variés et à diverses places.

---

## AUTEURS

### JACQUES LEPLAT

Jacques.Leplat@wanadoo.fr, Ecole Pratique des Hautes Etudes, 41 rue Gay-Lussac, 75005 Paris,  
France